

BULLETIN DU CHTV

N° 6, MARS 1983

«Jean d'Arcy»

Hommage de Gabriel de Broglie



Jean d'Arcy

Hommage de Gabriel de Broglie

Le fondateur du Comité d'Histoire de la Télévision

C'est par une démarche intuitive et féconde, à l'image de sa personnalité, que Jean d'Arcy a créé le Comité d'Histoire de la Télévision. Le 5 février 1980, Antenne 2 diffusait un Dossier de l'Écran consacré au trentième anniversaire de la télévision, Un document réalisé par Gilbert Larriaga intitulé "Les temps héroïques de la télévision" précédait le débat enregistré en direct du Festival International de Monte-Carlo, auquel participaient quelques-unes des figures marquantes des débuts de la télévision, et bien entendu Jean d'Arcy, Comme toujours le document prêtait à discussion, et le débat fut incomplet et désordonné, Le propre de ce genre d'émission, et peut-être la raison de son succès, est de ne pas épuiser le sujet, c'est-à-dire d'éveiller la curiosité du téléspectateur mais de laisser les participants sur leur faim, Dans l'avion le ramenant de Monte-Carlo, Jean d'Arcy fit part de sa déception à Pierre Tchernia, Quelques jours après, il réunissait à dîner chez lui François Chatel, Pierre Tchernia, Michelle Rebel, Il plaidait que la télévision devenue adulte méritait un traitement qui ne fut pas seulement anecdotique, superficiel ou personnel, mais sérieux, systématique et collectif, et qu'après avoir célébré son anniversaire, il fallait édifier son histoire L'idée était lancée avec une conviction qui ne pouvait recueillir que des adhésions enthousiastes.

Jean d'Arcy composa le groupe fondateur du Comité d'Histoire avec le souci essentiel aux yeux de tous d'y rassembler les différentes branches de la famille, créateurs, ingénieurs, dirigeants, universitaires. La première réunion du Comité eut lieu le 31 octobre 1980. Une lettre d'intention fut adressée aux adhérents possibles, acteurs des premiers temps, institutions et entreprises, personnalités extérieures. Jean d'Arcy battait le rappel de ses compagnons, répartissait entre les fondateurs, selon leur spécialité, les appels aux différentes catégories de participants, mais se réservait, suivant la préoccupation qui fut toujours la sienne, de donner l'élan et de créer l'unité. À l'ardeur qu'il y mettait, chacun sentait qu'il concevait le Comité d'Histoire de la Télévision comme une continuation de l'aventure qu'il avait vécue.

Le succès répondait, obligeant à se doter de structures. On rédigea des statuts, On désigna un Bureau dont Alain Decaux accepta une Vice-Présidence, dont Pierre Sabbagh était le trésorier obligé et dont Annette Suffer devint la cheville ouvrière auprès du Secrétaire général, On constitua des commissions, l'une technique animée par Claude Mercier qui a déjà accompli un travail considérable, l'autre des recherches animée par Jean-Noël Jeanneney, la troisième des témoignages animée par Pierre Tchernia. On établit un budget. Je fus heureux, à l'époque, de proposer l'INA comme siège de l'association. La première assemblée générale se tint le 29 janvier 1981 aux Galeries Nationales du Grand Palais et consacra la lancée de l'entreprise,

Très rapidement, une matière extrêmement abondante et riche s'offrit à l'activité du Comité, Pour en rendre compte un bulletin trimestriel fut créé, qui témoigne par ce numéro spécial, dans la tristesse mais avec dévotion, de sa vocation, Les principales études des adhérents y trouvèrent accueil, ainsi que la chronique du Comité, un recensement des sources d'archives sur la télévision, des éléments de bibliographie, etc., Une déléguée de l'Association, successivement Hélène Eck et Michèle de Bussierre, fut chargée des tâches d'information, de liaison et d'animation. Deux autres assemblées générales furent tenues en 1981, le 26 mai et le 9 décembre, et trois encore en 1982, le 24 mars, le 30 juin à l'Empire pour une conférence-débat organisée par la Commission technique sur "le lancement de la télévision en couleur", et le 25 novembre pour présenter la synthèse des travaux du séminaire de Jean-Noël Jeanneney dans le cadre du Cycle Supérieur d'Histoire du

XXe siècle sur "la crise de l'ORTF en mai 1968". La Fondation Nationale des Sciences Politiques avait en effet complété ses travaux universitaires en organisant, en juin dernier, en liaison avec le Comité d'Histoire de la Télévision, deux journées d'audition des témoins directs des événements de 1968 à la télévision.

Désormais solidement constitué, le Comité d'Histoire de la Télévision pouvait s'ouvrir sur l'extérieur. De fructueux contacts furent pris avec la direction générale des Archives de France, les Instituts d'Études Politiques, plusieurs départements d'universités à Paris et en province, la Bibliothèque de l'Arsenal, l'IDHEC, etc. D'autres liaisons précieuses se sont établies avec les ministères, les organismes étrangers de télévision, les organisations internationales. Enfin, les appels aux artisans des débuts de la télévision et au public ne sont pas restés vains, comme en témoignent le courrier reçu et les versements de documents et d'archives effectués au Comité par MM, Jean Barthélémy, Marc Chauvierre, Jean Royer, Jean-Jacques Ledos.

L'institution est née, l'esprit est créé, les voies sont tracées, tous les concours sont proposés. Personne n'a de doute sur la vocation du Comité, l'importance de sa mission et les perspectives de son développement. Le plus étonnant est que ce résultat a été acquis pratiquement sans moyens matériels ni financiers. Ainsi, fidèle à l'une des causes auxquelles il dévoua sa vie, la télévision, Jean d'Arcy nous lègue-t-il l'un de ses secrets : l'intuition créatrice, qui rassemble les volontés latentes, qui dissout à l'avance les sources de conflit et qui surmonte les difficultés matérielles par la ferveur. Son œuvre fait désormais partie de l'histoire de la télévision et le Comité qu'il a fondé lui survivra par la force du souvenir, mais aussi par son objectif même et par notre détermination à le poursuivre.

Gabriel de Broglie